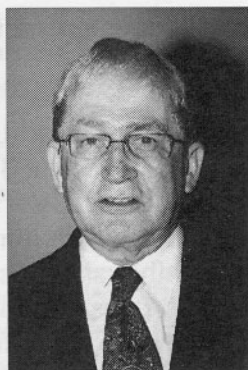


Premiers voeux : 15-08-1960

Voeux perpétuels : 15-08-1966



F. Jean-Louis Messier

J'ai eu le plaisir de côtoyer Jean-Louis Messier à Rigaud, pendant les cinq années où j'ai exercé la fonction de recteur au sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes. C'est là que j'ai découvert, à la fois le confrère attentionné et délicat, mais surtout le religieux et l'homme de foi.

C'est un authentique montréalais. Né en 1940 d'un père typographe, Ovila et d'une mère « au foyer » comme on disait à l'époque, Adrienne Bergeron, le petit Jean-Louis - Joseph - Timothée est baptisé à l'église Saint-Jean-Baptiste. Enfant unique, il vit et grandit à Montréal. Devenu religieux, à l'exception de quatre années vécues au presbytère Saint-Charles, à Lachenaie, Jean-Louis fera carrière à Montréal comme enseignant ou comme éducateur spécialisé dans l'une ou l'autre de nos écoles dont l'Institution des Sourds. Il faut attendre 1999 pour le voir quitter la métropole et prendre racine à Rigaud.

Durant son enfance et son adolescence, Jean-Louis fréquente tour à tour le Jardin de l'Enfance Saint-Alexis, l'école Christophe-Colomb, l'école Jean-Talon puis le Collège Saint-Viateur de Montréal-Nord. Sur sa route, il découvre les Viateurs et a la chance de rencontrer des éducateurs d'exception qui l'éveillent à la vie religieuse et sèment en son cœur le désir de devenir éducateur à son tour. Le frère Jean-Luc Provençal est de ceux-là. Jean-Louis a toujours admiré chez-lui le professeur

au dévouement sans limite soucieux de la réussite de ses élèves.

En 1959, Jean-Louis a dix-neuf ans. Il entre au noviciat de Rigaud. En 1966, il s'engage définitivement dans la congrégation. C'est alors un oui définitif dans sa vie. Cinquante ans plus tard, le temps est venu de rendre grâce car, au-delà des enthousiasmes de la jeunesse et de l'idéal inspiré de maîtres passionnants, il y a le défi du quotidien. Celui de la fidélité. Elle est le fruit d'une grâce sans cesse renouvelée et accueillie tous les jours, celle qui permet de dépasser la simple durée.

Et cette fidélité prend tout son sens quand, les années s'étant ajoutées, le coeur y est encore pour servir avec le souci de bien faire comme au temps de la jeunesse. C'est ce que vit Jean-Louis à Rigaud et c'est ce Jean-Louis que j'ai connu et apprécié.

Depuis plus de dix ans, il est membre de l'équipe du sanctuaire comme animateur et sacristain. À ce titre il collabore de près à la prière et aux liturgies. Si autrefois on fréquentait les sanctuaires pour y sauver son âme, on y vient aujourd'hui pour la trouver. C'est donc dire comment la qualité des célébrations y est importante, celle des silences aussi. Un simple chapelet lentement médité avec respect, comme Jean-Louis en a le secret, en dit souvent bien plus que de vaines prédications ou des célébrations bâclées.

Tout Viateur sait l'importance de la liturgie dans la vie du père Querbes. Mais il n'est pas qu'un esthète. Querbes n'aime pas que *les belles cérémonies*, il sait surtout ce dont elles sont porteuses. Très tôt il a soupçonné leur poids catéchétique et surtout leur capacité à nourrir la foi. Voilà ce en quoi il se distingue des prêtres de sa génération. Cela Jean-Louis l'a compris depuis longtemps. Le chant, les lectures, la propreté des lieux et des objets, l'accueil des visiteurs, diriger la prière, ces mille et un détails qui rendent signifiants les gestes de la

foi, il s'y dévoue avec fidélité et même avec méticulosité diront certains. Mais c'est si précieux!

De tout cela je veux moi aussi rendre grâce avec Jean-Louis. Je veux surtout en mon nom, comme au nom de tous ces jeunes qui l'ont connu et apprécié comme éducateur, au nom de ceux et celles dont il guide aujourd'hui la prière, lui dire merci pour ce qu'il a été et ce qu'il est encore. Puisse la Vierge de Lourdes, Viateur le lecteur et Querbes le liturge, continuer à guider ses pas sur la voie du service. Cinquante ans c'est bien court et il y a encore tant à faire.

Jacques Houle, c.s.v.